

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses |
| Herausgeber: | Alliance de Sociétés Féminines Suisses |
| Band: | 78 (1990) |
| Heft: | 3 |
| Artikel: | Tiroirs secrets |
| Autor: | Tendon, Edwige |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-279330 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

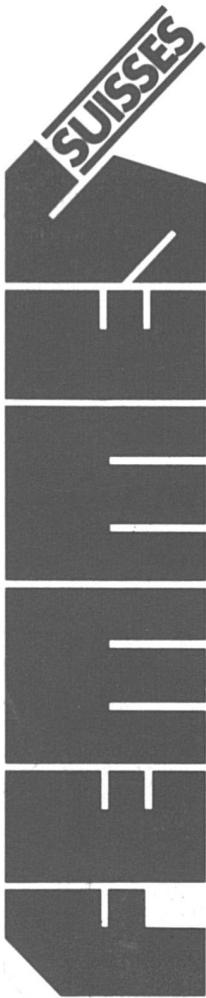
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES

J.A. 1260 Nyon Mars 1990 N° 3
Envoy non distribuable à retourner à Femmes Suisses CP 323, 1227 Carouge

1211 GENEVE 4

ARTISANAT

Tiroirs secrets

Traverse, butée, queue d'aigle et queue d'aronde, tenon et autre mortaise n'ont pas de secrets pour Maya Rickli, une jeune ébéniste diplômée qui a choisi d'exercer sa profession en solitaire. Elle a élu domicile dans la campagne genevoise*, sous le toit d'une vieille ferme encore exploitée et férolement gardée par un molosse aux crocs redoutables. Avis aux téméraires : observez bien jusqu'où le monstre peut aller au bout de sa chaîne et priez pour que celle-ci ne cède pas justement au moment où vous risquez courageusement un pied hors de votre véhicule...

L'ébénisterie, comme la menuiserie, ont longtemps été des chasses gardées masculines. Encore aujourd'hui, les femmes squattent plus qu'elles n'occupent légalement le terrain, car les préjugés ont la vie dure : il faut, certes, développer pas mal de force physique – qui s'acquiert, affirme sans sourciller la blonde jeune femme, dont le petit gabarit appuie les dires – et ne pas avoir peur... de se casser les ongles. A part les toutes fragiles petites choses, les filles devraient pouvoir s'exprimer dans ce métier aussi bien que les garçons.

Parce que la fabrication de gros meubles genre bibliothèques en acajou avec TV incorporée et bar éclairé nécessitent un investissement financier considérable en machines et que ce type d'agencement l'ennuie prodigieusement, la très individualiste Maya Rickli a choisi de se spécialiser dans la restauration de meubles anciens, dont elle a appris à découvrir les tiroirs secrets. Ses journées de travail sont longues mais elle peut, privilège royal, les égrener à son propre rythme, qui est aussi celui du « temps qu'il fait ». C'est pourquoi il n'est pas rare d'entendre ses machines ronfler les



Maya Rickli, « la main intelligente ». (Photo Christian Marchon, Genève)

dimanches de pluie... Ses meubles favoris ? Elle n'en a pas vraiment. Plus qu'à la pièce de mobilier en tant que telle, Maya Rickli s'attache au bois. Au cerisier et au noyer, qu'elle apprécie particulièrement. Et puis, elle « flashe » pour les travaux de marquetterie : « C'est un travail de minutie. Il faut

enlever, nettoyer, gratter, recréer des pièces, les brûler pour marquer les ombres. J'y passe des heures, mais le résultat en vaut la peine »...

Edwige Tendon

*1256 Troinex, route de Marillon 40, tél. (022) 784 19 28.

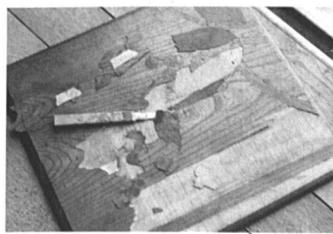
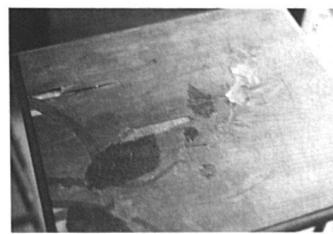


Table gigogne 1900 en marquetterie, très abimée, avant la restauration.



La même, après le traitement de Maya Rickli.